

Général Le Ray : feu sur les Gilets jaunes, mais pas sur les djihadistes du Bataclan !

écrit par Martin Moisan | 23 mars 2019



Il a l'air fier de lui, le gouverneur militaire de Paris, Bruno Leray, interrogé sur France Info. On sent que cet homme a une haute idée de lui-même. Avec une rare arrogance, bien que bafouillant fréquemment, il se permet de critiquer la prise de parole, anonyme, par sécurité, d'un militaire qui explique que ce n'est pas le rôle de l'armée française que de défendre un gouvernement et de tirer sur son peuple. Manifestement, ce gouverneur militaire n'a aucun état d'âme, et se dit prêt, s'il le faut, à faire tirer sur ce qu'il appelle des « casseurs ».

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/gilets-jaunes-acte-19-le-gouverneur-militaire-n-exclut-pas-l-ouverture-du-feu_2068780.html



C'est ce même Général Bruno Le Ray qui avait indigné notre ami Jean Sobieski, quand il avait justifié la non-intervention de huit militaires, devant le Bataclan, estimant que ce n'était pas une zone de guerre, et qu'il était hors de question de mettre en danger la vie des soldats !

« Deux ans et demi après les attentats, les familles de victimes ne comprennent toujours pas pourquoi on a empêché, sur ordre, huit militaires de l'opération Sentinelle présents devant le Bataclan d'intervenir. Nous voulons une réponse précise », a expliqué à l'AFP l'une des avocates, Samia Maktouf, confirmant une information du Parisien.

« On leur a interdit une intervention physique, c'est-à-dire de rentrer (dans le Bataclan), mais aussi le prêt de matériel médical de premiers secours à des policiers », a-t-elle affirmé, estimant qu'« on n'aurait peut-être pas empêché la mort de 90 personnes mais au moins évité des hémorragies qui ont donné la mort ».

« Négatif, vous n'engagez pas les militaires, on n'est pas en zone de guerre »

Les familles des quatre-vingt-dix victimes, dont Patrick Jardin, apprécieront.

<http://www.fenvac.org/attentat-du-bataclan-des-victimes>

Voilà ce qu'écrivait l'ami Jean : *« Il est impensable de mettre des soldats en danger dans l'espoir hypothétique de sauver d'autres personnes »*, avait-il osé dire, pour justifier la scandaleuse inaction des militaires. Pendant que le massacre continuait, méthodique, audible, palpable, à l'intérieur du Bataclan. Mon Général, je vous souhaite sincèrement de ne pas croiser l'un ou l'autre de ces proches de victimes en demande d'explications. Vous auriez à leur répondre non seulement de votre incommensurable bêtise mais plus encore de votre incompétence. Ah, nous voilà bien défendus !

<https://ripostelaique.com/bataclan-le-general-bruno-le-ray-justifie-honteusement-la-non-intervention-de-8-militaires.html>

Bref, si on résume la vision du gouverneur militaire de Paris, c'est un homme qui trouve normal que ses soldats laissent exécuter des otages de djihadistes, à Paris, mais qui est prêt à donner l'ordre à ses hommes de tirer sur la foule.

Quand les Français étaient passifs, nos généraux patriotes disaient « *l'armée ne peut pas intervenir contre le gouvernement car tant que le peuple français ne se révolte pas contre son gouvernement, celui-ci est le représentant du peuple* ». Que faut-il à l'armée au bout de 4 mois de révoltes populaires, les blessés et estropiés ? Pire, l'armée, par la voix du gouverneur militaire de Paris, accepte de se mettre au service des oligarchies contre le peuple, il envisage même sans sourciller de tirer !

Le syndicat France Police, fait part de son étonnement : « *lorsque la police nationale fait face à des émeutes dans les banlieues bien plus violentes par rapport aux faits survenus samedi dernier sur les Champs-Élysées, personne ne demande le renfort de l'armée et personne n'envisage d'ouvrir le feu sur les dealers.. Mais il est vrai que le crime organisé contrôlant les 600 cités interdites de la République ne critique pas le pouvoir en place.. Echange de bons procédés, on leur fiche une paix royale.. A méditer.* »

Rappelons l'intervention du capitaine de police Eric Renan, syndicaliste, dimanche, à Rungis, à l'invitation de RL et de RR.

Le peuple de France, à qui on raconte que l'armée est à son service, appréciera, par ailleurs, à leur juste valeur les propos et l'attitude du général Bruno Le Ray.